

Poème n°247 : Quand...

Quand...

Ton lit sera froid,
Sans la chaleur de ton corps...
Ton fauteuil vide,
Sans le charme de ta présence...
Tes projets inachevés,
Sans les lumières de ton jugement...
Tes amis abandonnés,
Sans la noblesse de ta constance...
Tes amours délaissées,
Sans les ardeurs de ta passion...

Que restera-t-il donc de toi,
Enfoui au tréfonds de nos mémoires,
Susceptible de rester gravé
Jusqu'à notre fatal départ ?

* * * * *

De ton jardin secret,
Par-delà tes silences
Et ta fière prestance,
Quelques raisonnements, çà et là, formulés...
Couchés sur le papier,
Ils témoigneront alors
De ces étranges fleurs,
Par ton âme cultivées.

* * * * *

De tes actions engagées
Avec courage et fermeté
Sans nullement défaillir,
Quelques preuves, çà et là, dispersées...
Toujours manifestes,
Au sein du quotidien
Pérennes et positives,
Elles attesteront ainsi
De tes combats loyaux
Gagnés avec panache.

* * * * *

* * * * *

De tes peines endurées,
Surmontées bravement
Sans nulle larme coulée,
Quelques enseignements, çà et là, dispensés...
Féconds et nourriciers,
Ils transmettront, sans
Cesse, à nos vifs esprits
Que les choses, comme
Les êtres, à nous chers,
À l'heure de disparaître
Laissent dans nos âmes
Et nos chairs une place,
Toute chaude et vacante,
Afin que nous cherchions,
Trouvions puis y mettions,
Demain, d'autres choses et
D'autres êtres à apprécier.

* * * * *

De tes joies contagieuses,
Marques de ton caractère
Enthousiaste et généreux,
Quelque manière de vivre, çà et là, reconnue...
Vive, éclatante et nature,
Elle mènera au bonheur
Tes proches redevables,
Portés par ton exemple.

* * * * *

Oui ! de ces graines diverses
— Gages d'une vie bien remplie
Au fil de tant d'années —
Que de maint fruit récolté
Par chacun d'entre nous !
Soucieux de les savourer
À bon escient, confrontés
À la dureté de l'existence,
Ils combleront, toujours,
Nos faims insatisfaites...

Ce que tu plantas,
À force d'abnégation
Mais aussi de plaisirs,
Sur les bords du chemin
Qu'il nous faut emprunter,
A finalement poussé en nos fors
Intérieurs, dans nos cœurs éperdus,
Enracinant nos brefs et laborieux destins
Dans les terres fertiles de ta route exemplaire !

*Alors, n'en doute pas,
Nul, jamais, ne t'oubliera !*

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le samedi 18 février 2017

Et terminé le dimanche 19 février 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.